

# Haut Languedoc – « Boucles d’Olargues »

Lorsque l’automne arrive et que la météo incite à rester au chaud, on se met déjà à penser aux belles et longues journées de Juin. Les questions dynamisent l’esprit. Où partir en randonnée l’année prochaine ? Avec qui ? Balade sous quelle forme ? Linéaire, en boucle ? Ma condition physique est-elle suffisante ? Mon équipement est-il au top ? Etc...

Les récits d’amis ou la consultation des topo-guides de la FFR affinent le raisonnement et soudain surgit l’idée. Voilà qui sort des sentiers battus, pourquoi pas une rando en Haut Languedoc entre sommets, forêts et vignobles ? Oui, ce sera là. Débute alors la lecture attentive d’ouvrages. Le circuit est défini. En Juin 2020 ce sera deux boucles en « huit », ce qui simplifiera l’hébergement et allégera le sac à dos. Alors commence en solitaire le traçage GPS et le tronçonnement des sections. Enfin se profilent les lieux possibles d’hébergements que nous aurons beaucoup de mal à finaliser à cause des fermetures imposées dues à l’épidémie de coronavirus du printemps. C’est fait, tout est prêt, mais partir avec qui ? Votre rédacteur a un faible pour la randonnée intimiste en duo que ce soit conjugué au masculin ou au féminin. Peu importe, pas de sexisme mais un ou une partenaire avec qui on s’entend bien afin de marcher en toute sérénité. En 2020, ce sera avec Christian, randonneur très sportif et aguerri aux parcours de montagne.

La date de départ est fixée au 15 juin et ceci pour 6 jours. Le circuit fera, en finalité, 135 Km à raison de de 22.5 Km/j pour près de 7 H /j de marche hors pauses. Il s’avérera également que les jours 2, 4 et 6 seront éprouvants à cause du relief, auquel s’ajoutent quelques passages plus techniques (Versant sud du Caroux). Ici, c’est le midi, l’eau y est rare et le soleil toujours très présent. Les sommets du massif de l’Espinouse ne culminent pas à des altitudes record (1091 m pour le Mont Caroux) mais les pentes sont raides et parfois pénibles. **Regardez le diaporama joint** et vous aurez une idée des paysages et de la beauté des villages. Allez, je vous en dis un peu plus !!

**J0 – Veille du départ** : Visite d’Olargues, classé parmi les plus beaux villages de France et point de jonction de nos deux anneaux du huit. Le site est perché et domine le Jaur qui s’écoule lentement sous le Pont du Diable datant du XIIème siècle et présentant une des plus grandes arches du sud de la France. Du castrum dominant le village, ne reste plus aujourd’hui qu’une tour carrée transformée en clocher. Deux portes subsistent encore de l’enceinte fortifiée et soulignent les ruelles fleuries qu’il fait bon emprunter.

**J1 – Olargues / Prémian** : L’étape est à dominante forestière sous forme d’un maquis Méditerranéen. Les chênes de diverses variétés disputent l’espace à l’arbousier. Ici, rares sont les points de vue. Toutefois on peut admirer des dessins préhistoriques gravés dans la roche. C’est un enfermement permanent et seule Notre Dame de Trédos égaye un peu notre marche. Prémian se dessine et la vue sur la vallée du Jaur donne un peu d’air.

**J2 – Prémian / Flacheraud** : Jusqu’à Langlade, rien de spectaculaire, mais après, du sérieux avec les mille marches qui conduisent au Saut de Vesoles

(Barrage) et au lac du même nom. Les escaliers de roches ont été construits par des prisonniers de droit commun. La montée est rythmée par des cascades et des mares où nous avons pu voir nager gracieusement une vipère aspic de bonne taille. De la sueur, oui, mais quel site avec toute cette eau qui jaillit en désordre ! Christian a rythmé la marche et imposé un ordre pour la suite. Ce sera désormais lui devant et moi derrière. En haut, pause au bord du lac et rando douce jusqu'à Flacheraud au travers des forêts de sapins. En après-midi Nadia nous a accueillis dans son remarquable refuge avec toilettes au fond du jardin et douche dans un tonneau. Ça, je vous jure que nous ne l'oublierons pas.

**J3 – Flacheraud / Mons / Olargues** : Etape fraîche par le Col de Fontfroide (972 m) qui porte bien son nom. Sur ces sommets, les paysages alternent entre espaces dégagés et forêts aux arbres fantomatiques ou subsistent encore quelques cabanes de bergers en ruines. On distingue aussi au loin quelques parcelles de vignes. Enfin, c'est la descente sur Mons-La Trivalle joli village très actif servant de départ à la visite des remarquables gorges d'Héric. Pour finir la journée nous empruntons la voie verte, ancienne voie de chemin de fer reconvertie en sentier de randonnée, pour retourner à Olargues.

**J4- Olargues / Mons / Mont du Caroux / Colombières / Le Poujol sur Orb** : La voilà l'étape phare. D'abord franchir le torrent Héric sur une charmante passerelle et attaquer ensuite le Sentier des Gardes qui grimpe sur le flanc sud du Caroux. Les pauses s'imposent, ça monte fort. A mi-pente et à notre droite se distingue à peine le Sentier des Biterrois signalé de points bleus. Cette portion alterne montées et descentes techniques, glissantes avec de faibles amplitudes. Attention, les jours de pluie, sente dangereuse, itinéraire bis vivement conseillé. On apprécie ensuite la descente en forêt par le sentier dallé, souligné de murets en pierres sèches. Il mène à Colombières en passant par les vestiges des Barraques de Caylus. Pour finir, la jonction vers Le Poujol est facile et reposante par la voie verte.

**J5- Colombières sur Orb / Roquebrun** : L'étape débute par le franchissement de l'Orb sur un bel ouvrage d'art. On est là dans l'itinéraire de transition à faible kilométrage (16,5 Km). Rien de spectaculaire excepté l'arrivée à Roquebrun par une petite route plongeant du nord en pied de village. Roquebrun, surnommée la Petite Nice, est blottie entre la montagne et la rivière Orb qui, en ce lieu, est très large mais partiellement à sec en cette saison. Le village est de grande beauté et très dynamique. C'est un lieu de villégiature prisé des touristes. Si vous aimez le vin, la cave de Roquebrun propose des Saint Chinian blancs, rouges et rosés remarquables, souvent primés et qui valent le détour. Enfin les bars et restaurants permettent d'y déguster les mets régionaux.

**J6 – Roquebrun / Ceps / Vieussan / Olargues** : Dernière étape et la plus longue (26 Km) des six. Nous quittons à regret Roquebrun pour monter dans la garrigue en lacets réguliers vers le nord. La piste vire ensuite au sud, puis vers l'ouest pour atteindre le hameau de Ceps situé à l'entrée des gorges de l'Orb et desservi par un magnifique pont du XIXème siècle. En longeant les gorges en direction de Vieussan, s'offre le spectacle des vignobles perchés sur la rive opposée de l'Orb. A Boissezon, nous quittons la rivière et laissons Vieussan au nord. Peut-être là demeure le regret de ne pas y être allé. Commence alors une montée régulière et interminable jusqu'au col de Courbou. Le soleil est aussi de la partie et la

soif également. Pourtant la vue sur la vallée est superbe et vaut la peine. Nous pensons alors avoir fait le plus dur, erreur, il est juste devant nous. Du col débute dans la chênaie une sente à 38% de 295 m de dénivelé positif avec à la clef environ 1h10 à crapahuter. Très raide et très dur. Même Christian, habituellement à l'aise a été ravi d'arriver au sommet. Mais en haut, à la table d'orientation du Pic de Naudech, s'offre le spectacle de Vieussan niché dans une boucle de l'Orb et de la méditerranée lointaine plein sud. Réconfort lorsque nous descendons enfin sur Olargues et un apéro bien mérité à la fin pour fêter ça.

C'est une rando difficile un jour sur deux mais originale, dans un endroit souvent méconnu du département de l'Hérault. Alors, si vous êtes en forme, pourquoi pas vous ?

Christian CHAIGNAUD - (L'Observateur)

Dominique NICOLON - (Le Rédacteur)